

La Hongrie, modèle à suivre pour toute l'Europe : non aux "réfugiés" musulmans, oui aux chrétiens

écrit par Jack | 1 novembre 2016



Illustration, chrétiens au Pakistan visés par un attentat

La Hongrie à la rescousse des réfugiés chrétiens persécutés, rejetant l'immigration musulmane

(Note de Jack, texte tiré d'une interview de Raymond Ibrahim : Né aux États-Unis, Raymond Ibrahim est l'enfant d'immigrants coptes égyptiens ; il parle couramment l'arabe et compte parmi ceux qui, comme Robert Spencer et David Horowitz, n'ont pas peur d'appeler un chat un chat. En notre époque empoisonnée par le politiquement correct, c'est une bouffée d'air frais.)

<http://raymondibrahim.com/2016/10/14/hungary-helps-persecuted-christians-resists-muslim-immigration/>

La Hongrie a récemment fait quelque chose sans précédent, plein de bon sens et d'humanité : elle est devenue la première nation à ouvrir un ministère s'occupant spécifiquement de la persécution des chrétiens au Moyen-Orient et en Europe.

Zoltan Balog, Ministre hongrois des Ressources humaines, l'a ainsi expliqué : « *De nos jours, la christianité est devenue la religion la plus persécutée. Lorsque cinq personnes sont tuées pour leurs croyances religieuses, quatre d'entre elles sont chrétiennes. Dans 81 pays autour du monde, les chrétiens sont persécutés et 200 millions de chrétiens vivent dans des endroits où ils subissent la discrimination. Des millions de vies chrétiennes sont menacées par des fidèles d'idéologies religieuses radicales* ».

En sous-entendu, les « *fidèles d'idéologies religieuses radicales* » sont bien sûr particulièrement les musulmans, lesquels sont [responsables, en majorité accablante de la persécution des chrétiens dans le monde.](#)

Cette décision a suivi la critique par Victor Orban, Premier Ministre hongrois, de l'Union européenne lorsqu'il a dit que l'Europe devrait porter ses efforts sur l'aide des chrétiens avant d'aider des millions de musulmans à s'installer en Europe : « *Si nous voulons vraiment aider, nous devrions porter notre aide là où le véritable problème se trouve ; nous devrions d'abord aider les populations chrétiennes avant les populations islamiques* ».

Mais les gouvernements occidentaux veulent-ils « *vraiment aider* » ceux qui souffrent actuellement de persécution ? Car s'ils le faisaient, non seulement accueillir « *les populations chrétiennes avant les populations islamiques* » serait la chose la plus humaine à faire, mais elle serait aussi bénéfique pour les nations européennes.

Considérons quelques faits :

Contrairement aux musulmans, les minorités chrétiennes sont choisies et persécutées simplement à cause du mépris envers leur identité religieuse. Du point de vue purement humanitaire, lequel est la raison constamment citée pour accepter des millions de réfugiés, **les réfugiés chrétiens**

devraient être traités prioritairement par rapport aux migrants musulmans. Même avant la formation de l'État islamique, les chrétiens étaient la cible ininterrompue des musulmans : les musulmans à titre individuel, les gangs musulmans, les régimes musulmans et les terroristes musulmans, dans les pays musulmans de toutes races (Arabes, Africains, Asiatiques) et pour toujours la même raison : ce sont les infidèles numéro un. (Dans son livre [*Crucified Again \(Crucifiés encore\)*](#) Raymond Ibrahim cite des centaines d'anecdotes avant même la montée d'ISIS ainsi que les doctrines musulmanes qui entraînent une telle haine et un tel dédain envers les chrétiens).

Par contre, les réfugiés musulmans, ne comptons pas de nombreux membres d'ISIS et autres sympathisants envers les jihadistes et se faisant passer pour « réfugiés », ne furent pas de persécution religieuse (la plupart des migrants musulmans sont, comme ISIS, sunnites), mais le chaos créé par les enseignements de violence et de suprématie de leur propre religion. C'est pourquoi, lorsqu'un grand nombre de musulmans se retrouve dans des pays occidentaux, en Allemagne, en Suède, en France, au Royaume-Uni, la tension, les crimes, les viols et le terrorisme augmentent considérablement.

Et c'est pourquoi le Ministre hongrois Zoltan Balog a également déclaré : « Notre intérêt, porte non seulement sur le Moyen-Orient, mais sur les formes de discrimination et de persécution des chrétiens dans le monde entier. Il faut donc s'attendre à ce que nous portions une attention particulière aux formes les plus subtiles de persécutions à l'intérieur de nos frontières européennes ».

Que faut-il donc de plus quand on sait que les soi-disant « réfugiés » musulmans jettent les chrétiens par dessus bord pendant leur traversée de la Méditerranée vers l'Europe ? Ou que les centres de réfugiés à majorité musulmane sont essentiellement des microcosmes de nations à majorité musulmane ? (Raymond Ibrahim a écrit un article très documenté

sur ces persécutions qui continuent contre les réfugiés chrétiens en Occident).

Plus récemment, un article a révélé que **88 % des 231 réfugiés chrétiens interviewés en Allemagne ont subi une persécution motivée par leur religion sous forme d'insultes, de menaces de mort et d'agressions sexuelles.** Certains ont subi des pressions pour se convertir à l'Islam. « *Je ne pouvais vraiment pas imaginer qu'après être arrivé en Allemagne, je serais harcelé par suite de ma foi de la même manière qu'en Iran* » a dit un réfugié chrétien ayant fui l'Iran. « *Il ne s'agit pas de cas isolés. Je ne connais aucun centre de réfugiés, de Garmisch à Hambourg, où nous n'avons pas trouvé des cas semblables* » a indiqué un fonctionnaire allemand.

La persécution de minorités religieuses représente-t-elle le comportement de gens qui ont besoin de sympathie et de bienvenue par les Européens et les Américains ? Or est-ce encore un autre rappel que ce sont les non musulmans qui ont vraiment besoin d'un asile ?

Les nations occidentales devraient accepter davantage les réfugiés chrétiens parce que leurs politiques sont directement responsables de l'aggravation de leur persécution. Les chrétiens n'ont pas fui la Syrie à cause de Bashar Assad, ni l'Iraq à cause de Saddam Hussein, ni la Libye à cause de Muamar Kadhafi. Leur persécution systématique, jusqu'au génocide, n'a commencé qu'après l'intervention des États-Unis et des nations européennes sous prétexte de « démocratie ». Tout ce qu'on a fait est de lâcher les forces jihadistes que les dictateurs avaient longtemps subjuguées. Maintenant, l'État islamique est profondément enfoncé dans trois pays, réduisant à l'esclavage, violant et assassinant d'innombrables « infidèles » chrétiens et autres minorités.

Si l'Ouest est si responsable du lâchage d'un jihad impitoyable contre les chrétiens, le moins qu'il puisse faire est de placer les chrétiens au premier rang de sa liste de réfugiés, bien sûr, si l'Ouest à vraiment l'intention d'aider

! En fait, c'est l'opposé : des rapports après rapports ne font que montrer que dans les nations occidentales les chrétiens persécutés sont le moindre de leurs soucis dans l'attribution d'un asile. Malgré la reconnaissance par le gouvernement américain que ISIS commet un génocide contre les chrétiens en Syrie, **le gouvernement Obama a accepté 5 435 musulmans, et seulement 28 chrétiens,** quand bien même les chrétiens constituent environ 10 % de la population syrienne ; autrement dit, si le même pourcentage était respecté, au moins 500 chrétiens auraient dû être accueillis, et non pas 28.

Il y a même des avantages à considérer les chrétiens du Moyen-Orient au lieu des musulmans. Les chrétiens s'assimilent facilement dans les pays occidentaux, justement par suite de leur héritage chrétien. Les musulmans suivent une voie complètement différente : la loi islamique, c'est à dire la charia, qui condamne les non musulmans et part constamment en guerre contre eux (le jihad), soutenant autant de pratiques antioccidentales que possible (soumission et esclavage sexuel des femmes, mort pour les blasphémateurs et apostats, etc.). Il ne faut donc pas être surpris que de nombreux demandeurs d'asile musulmans soient anti-Occident de cœur, ou, comme le chef du syndicat des policiers allemand l'a récemment dit, les migrants musulmans « *méprisent notre pays et se fichent de notre justice* ».

Les chrétiens du Moyen-Orient possèdent en outre des aptitudes dignes de confiance au niveau des langues et cultures, tout à fait bénéfiques pour l'Ouest. Ils comprennent la mentalité du Moyen-Orient, y compris l'islamisme, et peuvent aider l'Occident à mieux la comprendre. Qui plus est, contrairement aux musulmans, les chrétiens n'ont pas de problèmes de conflit avec la loyauté ; les lois islamiques interdisent aux musulmans de se lier d'amitié avec des « infidèles » ou de les aider contre des musulmans. Ce genre de crainte n'existe pas avec les chrétiens du Moyen-Orient ; ils rendent à Dieu ce qui appartient à Dieu et à César ce qui appartient à César.

Pour toutes ces raisons, qu'il s'agisse de soulagement humanitaire ou d'aide aux véritables victimes de persécutions, envers ceux qui offrent la sécurité et même certains avantages à l'Occident, raisons inattaquables dans leur logique, la Hongrie semble avoir compris.

Mais une telle logique, la raison tout simplement, le véritable altruisme et même l'intérêt peuvent-ils prévaloir chez les « élites » dirigeantes de l'Ouest, c'est à dire, en supposant que leurs motifs pour accepter des millions de musulmans soient sincères pour commencer ?